

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS**



**Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master
Spécialité :
Didactique des langues-cultures**

Le rôle de la lecture dans la compréhension de l'écrit en classe de FLE

-Cas des apprenants de 5^{ème} année primaire

-école de Mohamed Bakhouché Belaaroussi-El-Alia -Biskra

Dirigé par :
-Mdm. Belazreg Nassima

Présenté et soutenu par
-Hemeir Alia

**Année universitaire
2016 / 2017**

Remerciements

Au terme de ce travail, je remercie avant tout Allah le tout puissant de m'avoir guidé durant toutes mes années de formation et m'avoir permis la réalisation de ce travail.

Mes remerciements vont également à tous les enseignants qui ont assuré ma formation durant 5 Années.

Grand merci à la personne qui m'a guidée dans la rédaction de ce mémoire : M. Belazreg, merci pour sa patience.

Et

A tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

Merci

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à ceux que j'aime de tout mon cœur, à ceux qui m'ont donné tout l'amour du monde, à ceux qui ont toujours été à mes côtés et le sont encore.

Un très grand homme, mon père que j'estime beaucoup : la perle de mon existence et une formidable femme : ma mère que j'aime énormément.

À

Mes chères frères et sœurs : Aziz, Fatiha, Hakima, Aicha, Hichem, et Nacira.

Toutes mes amies

Et toute la promotion 2011/2012

A eux tous, je dédie ce travail

Alia

Résumé

La fonction de lecture de toutes sortes, que ce soit avant (prélecture), ou pendant (la lecture) ou après (postlecture) la leçon est très importante pour aider les apprenants à comprendre des textes écrits en langue étrangère.

Ou nous avons cherché à travers cette recherche que nous avons adaptée à éclairer le rôle de la lecture dans la résolution des problèmes rencontrés par les apprenants de niveau primaire lors la lecture et la compréhension des textes.

Ce travail se compose de deux parties :

-Partie théorique : que nous avons parlée à la définition de la lecture avec étapes, et son rôle dans la compréhension des textes.

-Parties pratique : de laquelle prouver les hypothèses que nous avons mentionnées précédemment ; c'est pour ça, nous avons évalué les apprenants de 5^{ème} année primaire à travers un texte et des questions. Puis nous avons analysé et interprété les résultats obtenus. A l'issue de cette expérience, nous avons déterminé le manque d'apprenants au cours de la séance de la compréhension de l'écrit. A la fin nous présentons des solutions.

تلخيص

إن وظيفة القراءة بجميع أنواعها، سواء قبل أو خلال القراءة أو بعد الدرس مهم جدا لمساعدة المتعلمين على فهم النصوص المكتوبة باللغة الأجنبية.

سعيانا من خلال هذا البحث الذي قمنا به إلى إبراز دور القراءة في حل المشاكل التي تواجه المرحلة الابتدائية في القراءة والفهم.

يتكون هذا العمل من جزأين:

- الجانب النظري: والذي تطرقنا من خلاله إلى تعريف القراءة مع الخطوات، ودورها في فهم النصوص.

-الجانب التطبيقي: والذي يثبت الافتراضات التي ذكرناها أعلاه؛ لهذا السبب قمنا بتقييم السنة الخامسة ابتدائي من خلال نص وأسئلة. ثم قمنا بتحليل وتفسير النتائج.

من خلال هذه التجربة استطعنا تحديد النقص عند المتعلمين أثناء حصة فهم النصوص في الأخير قمنا بتقديم الحلول.

Tables de Matières

Remerciement

Dédicace

Introduction Générale.....8

I. Cadrage théorique

Premier chapitre : la lecture en classe de FLE

Introduction.....	11
1. Acte de lire.....	11
2. La lecture.....	11
3. Les différents types de lecture.....	12
4. La lecture en classe de FLE.....	13
5. Les étapes de la lecture.....	13
6. Les trois composants de la lecture.....	14
7. Les objectifs de la lecture.....	15
8. Les processus de la lecture.....	16
9. Les difficultés de l'apprentissage la lecture.....	17
10. L'importance de la lecture.....	17
Conclusion.....	17

Deuxième chapitre : le rôle de la lecture dans la compréhension de l'écrit.

Introduction.....	19
1. L'acte de comprendre.....	19
2. La compréhension de l'écrit.....	19
3. Les différentes définitions de l'écrit.....	20
4. La compréhension de l'écrit (S.Moirand).....	21
5. Les compétences de la compréhension.....	21
6. Les stratégies de la compréhension en lecture.....	22
7. La lecture et lacompréhension.....	23
8. Les avantages de la lecture à haute voix.....	23

9. Les avantages de la lecture silencieuse.....	23
10. Le rôle de lecture dans la compréhension.....	23
Conclusion.....	24

II. Cadre pratique

Troisième chapitre : Présentation et analyse de corpus

Introduction.....	26
1. L'expérimentation.....	26
1.1. La collecte des données.....	26
1.2. Présentation et analyse des données.....	27
1.3. L'analyse et interprétation des données.....	30
1.3.1. Synthèse (commentaire).....	36
1.3.2. Stratégies de remédiation.....	36
Conclusion.....	37
Conclusion générale.....	39
Bibliographie.....	41
Annexes	

Introduction générale

Notre thème aborde le rôle de la lecture dans l'amélioration de la compréhension de l'écrit qui intervient dans déroulement d'un processus d'apprentissage, elle est un moyen et action très importante dans la vie d'un apprenant.

La langue Française qui est une langue de l'orale et de l'écrit, elle nous offre plusieurs perspectives pour l'utiliser en classe, l'une de ces perspectives est la lecture qui joue un rôle dans la compréhension de l'écrit. La lecture est une activité complexe de traitement d'informations graphiques dont l'objectif est d'extraire la signification d'un énoncé écrit.

C'est à partir des séances auxquelles nous avons assistée dans les classes de 5^{ème} année primaire et les réponses des apprenants sur les textes proposés nous avons constatés que les apprenants trouvent des difficultés à comprendre un texte en langue étrangère.

Afin de répondre à notre problématique nous proposons l'hypothèse suivante :

*La lecture aiderait les apprenants d'améliorer les compétences de la compréhension de l'écrit.

Pour mener notre travail, nous nous sommes intéressés à une classe de 5^{ème} année primaire de l'école « Mohamed Bakhouche Belaroussi-El-Alia- Biskra ». C'est une classe qui contient 40 apprenants, 20 garçons et 20 filles. Notre travail sur cet échantillon n'est pas au hasard parce que c'est un niveau très important dans le processus d'apprentissage. Notre corpus est constitué des copies des apprenants.

Alors notre objectif majeur est de montrer que la lecture améliore les capacités de la compréhension de l'écrit.

Pour bien mener notre travail, nous avons opté la méthode expérimentale parce que nous irons sur le terrain en observant le déroulement des séances de la compréhension de l'écrit.

Notre travail est structuré en (3) chapitres : les deux premiers chapitres constituent le cadrage théorique et le troisième représente le cadre pratique. Dans le premier chapitre, nous commencerons par la définition de la lecture en générale et des concepts fondamentaux, nous terminerons avec l'importance de la lecture. Quant au deuxième chapitre, nous parlons de la compréhension de l'écrit, la relation entre la lecture et la compréhension. Nous terminerons notre chapitre par le rôle de la lecture dans la compréhension. Dans le troisième chapitre qui sera réservé à la pratique nous allons analyser les réponses des apprenants.

Notre travail s'achèvera par une conclusion générale dans laquelle nous allons répondre à notre problématique pour vérifier et confirmer nos hypothèses.

Cadrage théorique :

Définitions des concepts fondamentaux

Chapitre 01 :
La lecture en classe de FLE

Introduction :

Dans ce premier chapitre théorique qui est intitulé : **la lecture en classe de FLE**, nous allons donner quelques définitions concernant la lecture en générale avec ses types et ses étapes, e nous terminons avec l'importance de la lecture dans une classe de FLE.

1. L'acte de lire :

La définition que les dictionnaires donnent du verbe « lire » repose sur deux points : lire c'est identifier des caractères écrits, des lettres, l'assemblage qu'elles forment, et d'autre part, lire c'est trouver la signification en fonction d'indications précises qu'il faut savoir interpréter et décoder pour comprendre.

D'abord, selon le dictionnaire LAROUSSE, lire signifie : « *identifier et assembler des lettres, former mentalement ou à voix haute les sons qu'elles représentent et leur associer un sens : apprendre à lire* »¹

D'après le dictionnaire de didactique et de langue (DDL) qui est la plus claire et complexe « *action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien ce qui est écrit et ce qui est dit* »²

L'acte de lire est une activité complexe, car cela signifie que c'est extraire d'une représentation graphique du langage, la prononciation et la signification qui lui correspond.

2. La lecture :

La lecture est une action très importante dans la vie de l'apprenant. Grâce à cet acte, on arrive à se faire une idée de l'autre. L'autre, ici, est l'auteur. D'abord, qu'est-ce que la lecture ? la lecture est une confrontation entre deux consciences, celle d'un auteur et celle d'un lecteur. Le résultat qui en découle est la compréhension. En effet, cette compréhension ne peut s'effectuer que selon la propre expérience de la lecture; chacun de nous analyse un texte en partant de sa propre vision du monde.

On peut dire que la lecture est une activité qui consiste en la reconnaissance de lettres, de mots et de phrases, et qui aboutit à une représentation dans l'esprit. Cela va donner un sens aux mots, aux suites de mots, puis aux phrases ainsi reconnues.

Dans la définition de lecture, celle de Jean Faucambert pense que « *pour comprendre les mécanismes de lecture, il faut nécessairement et avant tout les rattacher aux problèmes liés à la communication.* »³

D'après l'auteur, la lecture est un acte de communication et cette situation de communication est caractérisée par la présence d'un émetteur et d'un récepteur.

¹ LAROUSSE, Dictionnaire de français, éd. Larousse, France, 2008, p.246

² GAUSON Robert, Coste D, Dictionnaire de didactique et de langues, paris, 1976, p.312

³ FAUCAMBERT, Jean, (en ligne) disponible sur : <http://cybertribes.com/lire.html> consulté le 12/01/2010, à 10 :14

Une autre définition de dictionnaire de l'éducation qui est « *la lecture est un processus très complexe qui consiste à mettre en relation des symboles orthographiques avec leur son (phonologie) et leur signification (sémantique)* »⁴

D'après toutes les définitions, nous pouvons dire que : la lecture est l'activité de déchiffrer et de comprendre une information écrite ; cette information est en générale une représentation correspondant entre graphème et phonème du langage sous forme de symboles identifiables par la vue ou par la toucher.

3. Les types de la lecture :

Il existe plusieurs types de lecture qui permettent à mieux comprendre que nous allons citer intégralement :⁵

3.1. La lecture écrémage : la lecture écrémage consiste à parcourir rapidement un texte et de manière non linéaire : ce survol du texte donne une idée globale de son contenu et c'est cette technique que nous pratiquons tous lorsque nous feuilletons un journal pour repérer quels sont les articles qui nous intéressent et que nous lirons par la suite.

3.2. La lecture balayage : la lecture balayage permet de capter l'essentiel ou une information précise distribuer dans le texte par l'élimination rapide de reste ; il s'agit d'une lecture sélective que l'on pratique au quotidien : parcourir un dépliant pour relever le lieu d'une activité, son horaire.

3.3. La lecture critique : la lecture critique demande une lecture intégrale d'un document et qui s'attache au détail et à la précision : elle peut entraîner le commentaire.

3.4. La lecture intensive ou studieuse : la lecture intensive vise à retenir le maximum d'informations et qui, par l'intention qu'elle réclame, peut se transformer en une quasi mémorisation du texte.

3.5. La lecture silencieuse : la lecture silencieuse est la lecture la plus utilisée en classe, parce qu'il s'agit d'une lecture guidée par une ou plusieurs consignes qui favorisent les entrées dans le texte et oriente le lecteur à construire le sens. Les activités proposées peuvent appeler plusieurs lectures successives et être conduites de manière différente selon la densité du texte (la classe dans sa totalité et /ou répartition en petits groupes avec une tâche identique à accomplir pour tous ou avec des différences, etc.). La finalité de cette étape est la compréhension approfondie du texte dans sa totalité.

⁴Dictionnaire de l'éducation, sous la direction d'ANGNES van ZAUTEN, PUF en France, Sep 2008, p.440

⁵ CUQ. Jean-Pierre et GRUCA .I, *Cour de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Grenoble, 2008, p.163 164

4. La lecture en classe de FLE :

D'après nos expériences et d'après le travail de SEGHIOR Amina qui nous partageons les mêmes idées que la lecture en classe de FLE prend deux formes : la lecture silencieuse et la lecture à haute voix.⁶

2.1. La lecture à haute voix :

La lecture à haute voix est une forme de lecture consistant à oraliser un texte. Pendant laquelle l'élève suit linéairement l'ordre des mots et subvocalise chaque mot et chaque syllabe, ce qui lui permet d'améliorer sa prononciation.

En classe de langue, les élèves, étrangers par rapport à la langue dans laquelle est écrit le texte, sont loin de maîtriser toutes ces activités. C'est pourquoi, on peut dire que la lecture à voix haute, qui sert à entraîner l'élève à la lecture, doit être précédée par une lecture silencieuse qui vise la compréhension.

2.2. La lecture silencieuse :

Lors de la séance de lecture compréhension, seule la lecture silencieuse pourrait permettre l'accès au sens. Elle est plus rapide et plus efficace que la lecture à haute voix du fait qu'elle n'oblige pas l'œil à suivre le texte lettre après lettre, mot après mot. La lecture silencieuse permet au lecteur d'atteindre la compréhension en mobilisant tous ses savoir-faire relatifs à la lecture et la réalisation d'un véritable travail cognitif.

4. Les étapes de la lecture :

Lors de la lecture d'un texte le lecteur ne reçoit pas le texte de façon passive, selon les enseignants de notre formation et la commission nationale des programmes le processus de lecture se divise souvent en trois étapes : la prélecture, la lecture et la postlecture. Au cours de ces trois étapes l'élève (lecteur) est en interaction avec le texte et le contexte⁷.

4.1. La prélecture :

La prélecture est une phase importante qui facilite l'entrée dans un texte. C'est le moment de la mise en situation où l'élève est conscient de l'intention de lecture. Fait le point sur ses connaissances du sujet, de la structure ou du genre de texte et commence à faire des prédictions, à avancer des hypothèses sur le genre littéraire, la structure du texte ou sur toutes autres informations contenues dans le texte.

C'est une prise de contact avec le texte écrit se fait d'abord à partir des éléments périphériques ou para texte (la silhouette du texte, le titre, les sous titres, l'illustration ...) à l'aide de questions et de formulations d'hypothèses.

4.2. La lecture :

C'est l'étape où l'élève - lecteur lit le texte et met en œuvre les différentes stratégies qui lui permettront de gérer sa compréhension en fonction de son intention de lecture. Ainsi, il peut vérifier les hypothèses émises lors de l'étape de pré lecture, organiser les informations

⁶ SEGHIOR. Sabrina, *Le rôle de la lecture-compréhension dans l'amélioration de la production écrite en FLE*, Université Msila, 2015

⁷ COMMISSION NATIONALE DES PROGRAMMES, Document d'accompagnement au nouveau programme de français, 5^{ème} année primaire, février 2009, p.14

qui se présentent, traiter ces informations en les confrontant à ses connaissances antérieures et en venir à se poser des questions nouvelles qui amèneront d'autres hypothèses.

Il est guidé par des questions que l'enseignant aura préparées avec soin parce qu'elles visent d'abord à faire « entrer » l'élève dans le texte. Chacun va relever les premiers indices pour asseoir sa compréhension du texte.

C'est une phase d'échange entre les élèves : on confronte hypothèses et réponses, toutes les réponses données par les élèves sont à prendre en considération. L'enseignant anime ces échanges, souligne les contradictions, conforte les réponses correctes. Ces moments d'interaction favorisent les apprentissages de la compréhension.

4.3. La postlecture :

C'est l'étape où l'élève réfléchit sur ce qui a été fait, comment cela a été fait, sur les difficultés rencontrées et sur ses acquisitions au niveau du contenu général et linguistique. C'est aussi à cette étape qu'il réagit, analyse et évalue ses nouvelles connaissances pour se les approprier. Cela lui permet de s'approprier le processus de lecture et de l'utiliser dans d'autres situations d'apprentissage.

5. Les trois composants de la lecture :

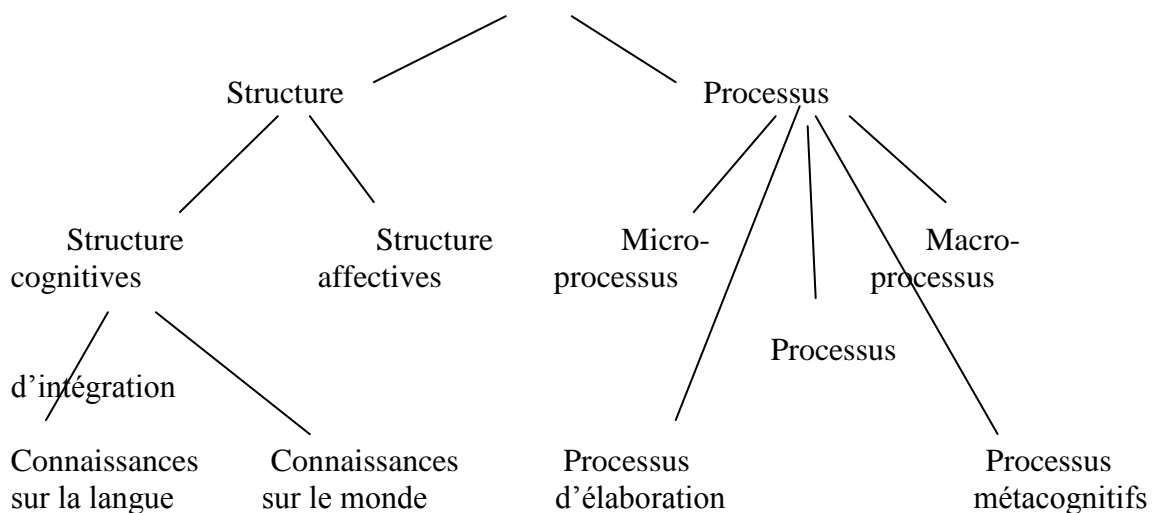
La compréhension en lecture est fonction des trois variables indissociables, ses variables sont : le lecteur, le texte et le contexte qui exercent entre elles des interactions étroites.

5.1. Le lecteur, la lectrice :

D'après Jocelyne Giasson, Le lecteur constitue certainement la variable la plus complexe du modèle de compréhension. Le lecteur aborde la tâche de lecture avec les structures cognitives et affectives qui lui sont propres. De plus, il met en œuvre différents processus qui lui permettront de comprendre le texte⁸.

Les composantes de la variable lecteur

Le lecteur



⁸GIASSON.J, *La lecture de la théorie à la pratique*, éd. De Boeck, Bruxelles, 2006, p.09

D'après le schéma, nous résumons que le lecteur doit avoir des structures et des processus pour la compréhension d'un texte ; les structures ont deux types cognitives ou affectives ; cognitives c'est-à-dire les connaissances de lecteur sur la langue et sur le monde, et l'autre qui veut dire les intérêts, et les processus sont les habiletés nécessaires pour aborder le texte. Ils ont différents niveaux mais ils sont simultanés, ces processus sont⁹ :

*Des processus orientés vers la compréhension des éléments de la phrase (microprocessus).

*Des processus orientés vers la recherche de cohérence entre les phrases (macroprocessus).

*Des processus qui ont pour fonction d'effectuer des liens entre les propositions ou les phrases (processus d'intégration).

*Des processus qui permettent aux lecteurs d'intégrer le texte à ces connaissances antérieures (processus d'élaboration).

*Des processus servent à gérer la compréhension (les processus métacognitifs).

5.2. Le texte :

Le texte constitue la deuxième variable du modèle de compréhension. Il est un facteur important pendant la lecture. Pour parler des textes, il faut d'abord les classer d'une façon ou de l'autre, car il a été démontré que les lecteurs se comportent différemment selon la nature des textes qui leur sont présentés. Les critères de classifications les plus pertinents en éducation : **l'intention de l'auteur et genre littéraire, la structure du texte et le contenu.**

5.3. Le contexte :

Le contexte, qui constitue la troisième variable de modèle de compréhension, il représente la situation dans laquelle se trouve le lecteur ou la lectrice. D'après Jocelyne Giasson qui mentionne qu'il y a trois types de contextes :¹⁰

* Le contexte psychologique : sont les conditions contextuelles propres au lecteur lui-même.

* Le contexte social : sont les formes d'interaction qui peuvent produire au cours de la tâche de la lecture entre le lecteur et l'enseignant.

* Le contexte physique : sont toutes les conditions matérielles dans lesquelles se déroule la lecture.

Ainsi, la lecture peut être définie comme une construction de sens résultant de la rencontre, entre un **lecteur** et un **texte** écrit dans un **contexte** particulier.

6. Les objectifs de la lecture :

Comme nous savons dans les programmes d'enseignement/apprentissage, toute activité a des objectifs. Entre autre, la lecture a des objectifs que nous allons essayer de reprendre et d'expliquer, Ils sont nombreux :¹¹

Il s'agit de savoir questionner un texte, de repérer le support et le type d'écrit, de pouvoir explorer la partie importante du texte, de prélever des indices graphiques, d'émettre des hypothèses, d'organiser logiquement les éléments à identifier, de mémoriser des informations, la mémoire et le traitement des informations. de bien maîtriser les méthodologiques que sont une bonne conscience phonologique et la compréhension du principe alphabétique, ni la confiance en soi nécessaire à l'engagement que représente l'entrée

⁹ GIASSON. Jocelyne, op.cit, p.15 16

¹⁰ GIASSON. Jocelyne, op.cit, p.22 24

¹¹ [WWW. Educol.education.fr/210b5370-qu-est-ce-que-lire.Pdf](http://WWW.Educol.education.fr/210b5370-qu-est-ce-que-lire.Pdf) Consulté à 15 :30 le 06/03/17

dans la lecture. L'enfant lecteur fait en fait une acquisition culturelle de la lecture, qui dépend de sa connaissance du monde et de sa capacité à relier les informations en un tout cohérent.

7. Les processus de la lecture :

La lecture est avant tout, une activité qui s'appuie sur le visuel. L'œil lit et l'esprit déchiffre le texte écrit. Jocelyne Giasson et selon elle les processus de la lecture sont répartis comme suit :¹²

7.1. Un processus actif

La lecture est un processus dynamique, active ; le lecteur ne lit pas les mots d'une manière. Lors de ce processus, le lecteur fait recours à sa cognition et il fait des hypothèses de sens afin de les vérifier en cours de sa lecture.

7.2. Un processus langagier

La lecture est un processus langagier comme la parole. La forme écrite est en corrélation avec la langue orale. En effet, les mots employés sont les mêmes dans les deux codes ; les règles régissant les deux codes pour créer des phrases donner du sens sont utilisées d'une manière identique.

7.3. Un processus indivisible

La lecture repose sur un ensemble de sous-habiletés interdépendantes. Les habiletés lectorales s'enseignent ensemble pour comprendre l'idée principale d'un énoncé écrit, le lecteur fait le recours à d'autres facteurs en relation avec le texte écrit.

7.4. - Un processus de construction de sens

La construction de sens remonte à l'idée que le contenu de texte s'assimile par le biais des connaissances antérieures du lecteur. Ce dernier doit lier le texte avec ces connaissances antérieures. Le lecteur peut rattacher la nouvelle information fournie par le texte avec ses connaissances déjà acquises. Socrate avait affirmé que : « *La lecture ne peut qu'éclairer ce que le lecteur sait déjà* »¹³

7.5. Un processus transactionnel

Rosenblatt considère le processus de lecture comme : « *une transaction entre le lecteur et le texte parce que le sens d'un texte ne réside ni dans le lecteur ni dans le texte, mais dans la transaction qui s'établit entre les deux* »¹⁴ Cette transaction, le lecteur peut avoir deux positions : une position utilitaire ou une position esthétique ; s'il cherche à comprendre l'information contenue dans le texte, sa position est utilitaire ; en revanche, s'il cherche les émotions du personnage et réaction est beaucoup plus morale, sa position est esthétique.

7.6. Un processus interactif

L'interaction ne se trouve pas entre les connaissances du lecteur et le texte, mais entre le lecteur, le texte et le contexte. La compréhension en lecture variera selon le

¹² GIASSON, Jocelyne, op. cit, p.10

¹³ MANGUAL, 1998, p.110, cité par : GIASSON, J., *La lecture de la théorie à la pratique*, éd. De boeck, Bruxelles, 2006, p.13.

¹⁴ ROSENBLATT, « *langage -S.O.S!* », in *Langage Arts*, n° 68, 1991, p.446.

degré de relation entre ces trois variables. En effet, plus ces trois variables sont dépendantes les unes dans les autres, plus la compréhension donnera ses fruits.

8. Les difficultés de l'apprentissage de la lecture :

Comme nous l'avons vu précédemment, la lecture est une tâche cognitive que l'apprenant doit accomplir, il peut rencontrer des difficultés dans l'apprentissage de la lecture d'après le dictionnaire de l'éducation ces difficultés ont différentes raisons :¹⁵

D'abord, la mauvaise maîtrise du langage oral (la prononciation...), les problèmes visuels ou attentionnels, déficits non verbaux liés au traitement de l'information ou de la mémoire, etc.

Ensuite, les troubles d'acquisition de la lecture sont particulièrement fréquents dans les milieux socioculturels défavorisés. Néanmoins, les facteurs les plus en cause dans les difficultés d'apprentissages de la lecture sont la conscience phonologique et la dénomination rapide, puis en seconde les troubles de l'attention, de façon similaire à ce qui est décrit dans les milieux normalement favorisés.

En fin, la conscience phonologique et l'attention sont beaucoup plus déterminantes que les antécédents médicaux, les compétences intellectuelles, les autres fonctions langagières, les autres troubles comportementaux et les différents facteurs socioculturels.

9. L'importance de la lecture :

Selon les toutes dernières découvertes scientifiques, lire des histoires aux enfants procure non seulement de la joie, mais nous leurs apprenons un vocabulaire, une prononciation, acquérir des compétences langagières...

Donc, lire une histoire à un enfant c'est lui permettre :

*d'apprendre à communiquer et favoriser leur apprentissage de la lecture quand ils seront plus âgés. En tant que père ou mère, vous disposez de nombreux moyens de transformer l'heure de l'histoire en un moment propice à différents apprentissages

*Cela l'aidera peut-être aussi à raconter les histoires tout seul.

*Félicitez-le quand il retient des mots et complimentez-le pour sa bonne mémoire.

*Arrêtez-vous souvent de lire et posez à votre enfant ou à votre enfant d'âge préscolaire des questions sur ce que vous venez de lire ou sur la suite de l'histoire. Vous lui apprendrez à mieux écouter et à comprendre ce que vous lui lisez.

*Il commencera également à prendre conscience de la structure des histoires

*d'enrichir son vocabulaire (police, majuscule...)

* lui faisant plaisir est l'une des profondes satisfactions d'être parent.¹⁶

La conclusion :

Dans ce chapitre nous avons essayé de préciser la notion de lecture qui demeure une étape essentielle dans tout enseignement /apprentissage du FLE.

A ce propos, nous avons donné quelques définitions sur l'acte de lire et ses composantes qui jouent un rôle primordial dans l'acquisition et la compétence dans la lecture.

Dans ce premier chapitre nous touchons certaines connaissances, théoriques sur la lecture afin de comprendre les éléments qui vont être introduit dans le chapitre suivant ainsi que ses éléments portant sur les difficultés de l'apprentissage de la lecture.

¹⁵Dictionnaire de l'éducation, sous la direction d'AGNES van ZANTEN, PUF en France, sept 2008, p.442 443

¹⁶<http://naitreetgrandir.com/Fr/etape/1-3ans/jeux/fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-enfant-importance-lecture-mire>.

Chapitre 02 :
**Le rôle de la lecture dans la compréhension
de l'écrit**

Introduction :

Dans ce deuxième chapitre qui s'intitule "le rôle de la lecture dans la compréhension de l'écrit" nous allons d'abord parler de la compréhension d'une manière générale puis nous tenterons d'expliquer que signifie comprendre un texte écrit parce que nous allons voir la relation entre la lecture et la compréhension. Nous terminons notre chapitre par le rôle de la lecture dans la compréhension.

1. L'acte de comprendre :

Etymologiquement, le mot comprendre vient du latin "comprehendere", "com" signifiant "avec" et "prehendere", "saisir, prendre".

Selon Jean-Pierre Cuq et I. Gruca, comprendre c'est : « *Comprendre, que ce soit par le support oral ou écrit, n'est pas une simple activité de réception, car, il s'agit de reconnaître la signification d'une phrase ou d'un discours et d'identifier leurs fonctions communicatives.* »¹

Comprendre c'est saisir le sens à travers des signes graphiques et non graphique, c'est un acte cognitif.

La compréhension est la finalité de tout acte de la lecture parce qu'il y a dans les programmes scolaires deux axes principaux lire et comprendre.

Sophie Moirand (1982), entre autre, explique : « *Comprendre, c'est produire de la signification et non en recevoir* »²

En effet, l'objectif de la lecture en classe de FLE est d'aider les apprenants à construire du sens à partir d'un support écrit. Par conséquent la compréhension est le fruit de plusieurs étapes(activités).

2. La compréhension de l'écrit :

Tous les théoriciens s'accordent à dire que la compréhension d'un texte ne peut être le résultat magique d'un assemblage de lettres et de syllabes. Mais qu'il s'agirait plutôt d'une opération de production ou de construction du sens.

Selon Jean Pierre Cuq la compréhension de l'écrit c'est « *l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (la compréhension orale) ou lit (compréhension de l'écrit)* »³ c'est-à-dire que la compréhension de l'écrit demande une interprétation de ce qui est lue.

¹CUQ Jean-Pierre et GRUCA. I, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, PUG, Grenoble, 2008, p.151

².MOIRAND.S,Situation d'écrit, clé international, paris,1982, p.09

³CUQ Jean-Pierre, Dictionnaire du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE internationale, 2003, p.236

Chapitre 02 : le rôle de la lecture dans la compréhension

La compréhension écrite est une activité de classe visant, à la fois, la découverte du sens et les stratégies de lecture. Nous pouvons dire que la compréhension de l'écrit est liée à la lecture.

Selon S. Boltan définit la compréhension comme suit :

« l'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations reçues en termes de classes d'équivalences fonctionnelles, c'est-à-dire l'ensemble des activités de mise en relation d'informations nouvelles avec des données antérieurement acquises et stockées en mémoire à long terme. Les modèles de compréhension sont ainsi étroitement liés à la représentation théorique des formes et du contenu de la mémoire à long terme. »⁴

La compréhension est un processus mental, qui oblige le lecteur de faire le recours à ses facultés mentales pour qu'il puisse trouver le sens dénoté. D'après Madagascar-livret, comprendre un document cela suppose :⁵

D'abord, percevoir le sens du document, le message que celui-ci veut transmettre. Ensuite, se faire une idée claire des différentes idées du texte tant dans ses détails que dans l'ensemble, (motifs et enchaînement logique). Puis être capable d'identifier les spécificités du document lu.

Et d'après, J. Giasson pour comprendre, il est nécessaire de :⁶

*savoir distinguer les phonèmes propres à sa langue.

*maîtriser l'ordre des mots dans la phrase.

*connaître le sens des mots et des relations qu'ils entretiennent entre eux.*savoir quand utiliser telle formule, sur quel ton parler à telle personne, qui vouvoyer, quand utiliser un langage plus formel....

*d'acquérir des connaissances sur le monde parce que ces connaissances constituent un élément crucial dans la compréhension des textes que l'apprenant aura à lire. Il doit établir des ponts entre le nouveau(le texte) et le connu(les connaissances antérieures).

3. Les différentes définitions de l'écrit :

Selon le dictionnaire de linguistique et de des sciences des langages (DLSL)⁷ le terme écrit « désigne le type de discours dans lequel le locuteur déclame un texte complètement rédigé par lui ou par un autre »

A partir de cette définition nous pouvons dire que l'écrit est la représentation de la parole et de la pensée par des signes graphiques permettant de transcrire d'abord des objets pour la suite des idées, des sons...etc.

⁴BOLTON.S, *Evaluation de la compétence communicative en langue étrangère*, éd. Hatier et Didier, Paris, 1991, p. 69

⁵Madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-écrit, PDF, p. 37 38, consulté à 24/02/2017

⁶GIASSON. J, *La lecture de la théorie à la pratique*, éd. De Boeck, Bruxelles, 2006, p.10-11

⁷DUBOIS.J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, 1994, p.165

Chapitre 02 : le rôle de la lecture dans la compréhension

Actuellement, les écoles primaires, en matière de la langue étrangère, donnent beaucoup d'importance à l'activité de l'écrit des apprenants pour pouvoir les aider à produire des textes.

4. La compréhension de l'écrit (S.Moirand) :

La compréhension de écrit en FLE est une activité de construction de signification qui anticipe plusieurs savoir-faire en même temps. Sophie Moirand qui est la source principale de la compréhension de l'écrit, selon lui ses savoirs sont:⁸

- Les indices formels de l'organisation d'un texte : titre, alinéas, photos, dessins, couleur, majuscules, numérotation, articulateur rhétorique, éléments anaphoriques, ...

- Les indices thématiques : Ces indices s'organisent souvent autour de quatre questions : qui ? Quoi ? où ? Quand ?

- Les indices énonciatifs : concernent la position de l'auteur dans les champs de production (qui écrit ?), la dimension du type (nature, fonction de support du document (pour qui écrit -il ?) , comment ce support est-il diffusé ? Où écrit-il ? Et quand ?

5. Les compétences de la compréhension :

Notre stage effectué de l'établissement scolaire nous a permis de constater que les apprenants de 5^{ème} année souffrent parce qu'ils n'arrivent pas à comprendre les textes. Donc, tout le problème réside dans la compétence.

C'est pourquoi, nous proposons d'abord dans la question qui suit la définition notion de « compétence de compréhension » :

La compétence est l'ensemble des capacités spécifiques à un individu qui lui permettent d'effectuer des activités que toutes les personnes ne connaissent pas nécessairement, par exemple : conduire un véhicule, faire une recherche dans tel ou tel domaine,... Elles peuvent être acquises par l'enseignement, l'entraînement ou la pratique. Elle occupe une place importante dans la didactique des langues étrangères.

Perroude Philippe définit la compétence comme suit : « *une capacité d'agir efficacement dans un type défini de situation, capacité qui s'appuie sur des connaissances, mais ne s'y réduit pas* ». ⁹

5.1. La compétence linguistique :

C'est la capacité d'émettre des phrases, des connaissances, des modèles grammaticaux, lexicaux ... Elle est l'élément essentiel dans la compréhension de chaque texte

⁸ MOIRAND. S, cité par Jean-Pierre. Cuq et ISABELE. Gruca, op.cit, p.162

⁹ PHILIPPE Perroude, construire des compétences, Ed.ESF, Paris, 2000, p.07

Chapitre 02 : le rôle de la lecture dans la compréhension

écrit, c'est pourquoi, l'élève doit maîtriser plusieurs composants pour arriver à décortiquer le sens du texte.

5.2. La compétence socioculturelle :

La formation des apprenants doit prendre en charge non seulement le côté linguistique mais essentiellement le côté culturel. Dans ce sens, le milieu socioculturel est un paramètre essentiel parce que le contact permanent entre les apprenants eux-mêmes et ceux qui les entourent peut favoriser ou défavoriser l'apprentissage et la compréhension.

5.3. La compétence discursive :

Selon Jean Pierre Cuq le texte : « *désigne l'ensemble des énoncés oraux ou écrits produits par un sujet dans le but de constituer une unité de communication* »¹⁰

Chaque type du texte contient des indices et des caractéristiques qui permettent à l'apprenant de s'adapter le sens de texte.

De plus, la variété de documents et de textes permet d'éviter la routine, de susciter davantage la motivation des élèves et surtout de leur offrir la possibilité de découvrir les différents types de documents auxquels ils pourront être confrontés dans leur vie scolaire. Par exemple, pour lire un texte narratif, l'apprenant est sensé de comprendre: le temps de récit, les cinq étapes de récit, La présence des indices d'énonciation, les personnages..., un autre exemple pour lire un texte explicatif : l'apprenant doit comprendre le sujet de l'explication, relever les rapports et les termes d'articulation (cause, conséquence d'abord, ensuite...), reconnaître les procédés explicatifs (définition, comparaison, reformulation, des exemples).

6. Les stratégies de compréhension en lecture :

L'apprenant peut utiliser ces différentes stratégies à différents moments du processus de lecture. De plus, l'apprenant doit prendre conscience des stratégies qu'il utilise, comment se fait cette utilisation et faire un retour sur son processus de lecture. Les stratégies qui permettent un retour sur le processus d'apprentissage sont des stratégies métacognitives.

D'après le travail de Yamina Maouche Les stratégies métacognitives sont les outils que l'apprenant utilise pour comprendre comment il apprend. Le lecteur fiable ou efficace a conscience du processus de lecture et de la façon dont il dégage le sens du texte. Il est le maître de ses relations avec le texte et peut changer de stratégies de lecture selon ses besoins. L'enseignement des stratégies métacognitives permet à l'apprenant de prendre conscience des stratégies qu'il utilise et de voir dans quel contexte elles sont plus utiles.¹¹

¹⁰CUQ Jean-Pierre, Dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE internationale, 2003, p.236

¹¹MAOUCHE Yamina, La compréhension de l'écrit dans le cadre d'une approche centrée sur la tâche, Université de Biskra, 2015

6. La lecture et la compréhension

La lecture et la compréhension sont étroitement liées, car on ne peut pas comprendre un texte sans le lire. Donc, la lecture est une activité centrale en classe des langues et une interaction entre le texte et son lecteur. « *Une activité passive pendant laquelle le lecteur reçoit le texte. La lecture demande (...) au lecteur d'effectuer un mouvement de va-et-vient entre les données du texte et ses connaissances antérieures* »¹²

La lecture est donc un acte complexe qui demande un effort d'interprétation ; la compréhension n'est pas la compréhension totale de texte ou de ses mots (le texte n'est pas lisible) dont le lecteur doit imaginer les détails cachés derrière la forme écrite. On implique, aussi, et si le texte est proche de la vie quotidienne, cela ne pose pas trop de problèmes et l'apprenant peut faire des inférences facilement pour arriver à la compréhension rapidement.

Donc, la compréhension peut se définir comme la capacité à construire, à partir des données d'un texte et des connaissances antérieures, une représentation mentale cohérente de la situation évoquée par le texte. Comprendre apparaît comme la capacité à passer de la forme au sens.

7. Les avantages de la lecture à haute voix :

Selon le site en de bas de page, la lecture à voix haute a des avantages que nous allons reprendre intégralement :¹³

D'abord, la lecture à haute VOIX est une activité qui favorise la prononciation et permet aux apprenants d'enrichir leur vocabulaire, elle permet de mieux mémoriser et de mieux apprendre. Ensuite, elle aide à s'exprimer correctement et exerce l'imagination et la créativité. En fin, la lecture à voix haute est une bonne façon de développer l'attention, la concentration et encourage la lecture. C'est une activité qui aide à surmonter les peurs et de développer la confiance en soi.

8. Les avantages de la lecture silencieuse :

D'après notre expérience, la lecture silencieuse Permet au lecteur de déchiffrer le contenu d'un texte visuellement et silencieusement. Cette lecture est plus efficace, car elle permet de lire d'une manière rapide. Tous les apprenants profitent de lire en même temps.

9. Le rôle de la lecture dans la compréhension

La lecture est une méthode attrayante et motivante, suscitant l'intérêt et la curiosité des enfants et des adolescents, elle représente un travail de déchiffrement des mots inconnus, d'identification des mots connus, un travail de recherche d'analogies qui permet aux apprenants de comprendre

¹²TATAH Nabila, pour une pédagogie de compréhension de l'écrit en classe de FLE, Synergie Algérie, n°12, 2011, p.128

¹³<https://edu.academy/10-avantages-de-la-lecture-a-voix-haute/>, le 22/04/2017, à 14:55

Chapitre 02 : le rôle de la lecture dans la compréhension

La lecture a un grand rôle dans la compréhension en classe de FLE car, elle permet aux apprenants d'enrichir leurs connaissances lexicales, en leur offrant la possibilité de comprendre un texte facilement. La lecture est une activité de décodage ce qui est écrit et d'en saisir le sens. Un enseignement valide de la lecture à l'école primaire permet à l'ensemble des apprenants de devenir des lectrices et des lecteurs solidement motivés, comprenant le contenu de leurs lectures et sachant appliquer et communiquer leurs connaissances et leurs habiletés dans de nouveaux contextes.

Conclusion

Dans ce deuxième chapitre, nous avons essayé d'expliquer qu'est-ce que comprendre ?, compréhension de l'écrit, et les compétences de compréhension ; c'est-à-dire nous avons abordé la compréhension et le rôle de la lecture pour la réussite de l'enseignement/apprentissage du FLE.

On peut dire que pour la lecture et la compréhension de l'écrit, il faut mettre en évidence les concepts suivants : texte écrit, lecture et après compréhension.

Chapitre 03 :
Présentation et analyse du corpus

Introduction:

Suite aux différents concepts de la lecture et leur rôle dans la compréhension de l'écrit vus dans le cadrage théorique. Dans cette partie réservée à la pratique, nous avons proposé aux apprenants de 5^{ème} année primaire un texte avec des questions de compréhension à partir d'une observation de classe pendant la séance de la compréhension de l'écrit.

1. L'expérimentation :

1.1.La collecte de données :

1.1.1. Le terrain : Afin de vérifier nos hypothèses, nous sommes allées sur le terrain, à l'école de "Bakhouche Mohamed Belaroussi-El-Alia-Biskra", à 500 logements, qui a été construit en 1991 et il a été inauguré le 1992, il renferme deux blocs pédagogiques et un bloc administratif, il est muni d'une cour, et un stade. Il compte 14 professeurs et 424 apprenants. Ils sont arabophones.

1.1.2. L'échantillon : Nous nous sommes intéressés à une classe de 5^{ème} année primaire. Cette classe se compose de 40 apprenants, 20 garçons et 20 filles. Les apprenants ont l'habitude de travailler de manière autonome c'est-à-dire chaque apprenant répond tout seul au cours de la séance de la compréhension de l'écrit.

1.1.3. La méthodologie : Nous avons choisis la méthode expérimentale comme une méthode efficace pour notre travail de recherche. C'est-à-dire nous avons fait une expérimentation à l'école de "Bakhouche Mohamed Belaroussi-El-Alia-Biskra", et après cette expérimentation nous avons analysé et comparé les résultats.

1.1.4. Le corpus : Notre corpus est constitué d'un texte de manuel scolaire. Il s'agit d'un texte de type explicatif qui s'intitule « L'éléphant », il est rédigé par PIERRE PFEFFER.

Nous avons parlé à l'enseignant sur le déroulement des séances de la compréhension de l'écrit et comment elle la fait avec ses apprenants, évaluer ses réponses et surmonter les difficultés si elles existent. Pour cela nous avons proposé une grille d'évaluation pour les apprenants afin de vérifier les réponses des questions du texte.

Donc, pour réaliser notre expérimentation, nous avons proposé un texte à lire à deux groupes de cette classe pris du manuel scolaire de 5^{ème}. Le texte choisi est de type explicatif, ce texte est court ce qui va permettre à l'ensemble des élèves de le lire. Premièrement, le lexique employé par l'auteur nous semble simple, le texte est bien structuré, ce lexique permet à l'apprenant d'accéder facilement au sens du texte. Pour bien renforcer la compréhension, le texte est illustré par une image qui nous semble représentative du sens du texte.

Deuxièmement, les mots du texte sont faciles à décoder et à déchiffrer, Voilà les raisons qui nous ont poussés à opter pour ce texte.

1.1.5. L'objectif : Notre objectif est de démontrer le rôle de la lecture et son rôle dans la compréhension. En effet, à travers ce travail, nous voulons diminuer certains problèmes et résoudre les difficultés rencontrées par les apprenants pendant la séance de la compréhension de l'écrit.

1.2. Présentation et analyse des données :

Notre travail de recherche est basé sur le projet n°02, séquence n°03.

Projet 03 : Lire et écrire un texte documentaire

Séquence 01 : Identifier le thème d'un texte documentaire

1.2.1. Le déroulement de l'expérimentation :

Notre expérimentation renferme deux séances : connaître les difficultés que les apprenants rencontrent pendant les séances de la compréhension de l'écrit. La première séance concerne une première lecture pour voir la capacité des apprenants à lire, ensuite une lecture approfondie. Puis, les apprenants doivent répondre aux questions posées (travail réalisé avec le 1er groupe). Enfin, la deuxième séance est réservée à une lecture magistrale par l'enseignant sans passer par la lecture silencieuse et à haute voix pour que les apprenants puissent répondre aux questions posées.

1.2.2. Le déroulement des séances de la compréhension de l'écrit :

1.2.2.1. La première séance (1^{er} groupe) :

- **Eveil de l'intérêt :** L'enseignant est sensé essayer de réveiller l'intérêt des apprenants en leur posant des questions sur le texte. Donc, même si l'apprenant n'est pas motivé, les questions le poussent à participer. Donc, l'enseignant choisit des questions précises qu'il adresse à ses apprenants. Parmi les questions, voici la suivante :

Quels sont les animaux que vous connaissez ?

Les apprenants attirés par les questions posées par leur enseignants donnent les réponses suivantes :

- Apprenant 1 : tigre
- Apprenant 2 : cheval
- Apprenant 3 : chameau
- Apprenant 4 : éléphant

Donc, comme nous le remarquons, les apprenants répondent à la question de l'enseignant. Comme l'enseignant a eu plusieurs réponses, il propose la suite du cours à ses apprenants et il annonce :

L'enseignant : Aujourd'hui, nous allons découvrir la vie d'un animal qui est l'éléphant

1.2.2.2.Lesétapes de la lecture :

Etape 1 :Prélecture (au niveau de l'oral).

- L'enseignant produit un climat d'échange sur le sujet, puis écrit le titre au tableau "L'éléphant".
- L'enseignant demande aux apprenants d'ouvrir le manuel scolaire et d'aller à la page 79.

Etape 02 : Pendant la lecture

-D'abord la lecture silencieuse :

L'enseignant lit le texte une lecture magistrale puis, il demande aux apprenants de lire silencieusement le texte pendant 10 minutes. Puis il les demande de répondre aux questions sur les ardoises.

- L'enseignant : ou vivent les éléphants ?
 - Apprenant 01 : en Afrique
 - Apprenant 02 : en Afrique et en Asie
- L'enseignant : comment vivent les éléphants
 - Apprenant 01 : ils vivent en grands troupeaux
 - Apprenant 02 : en grands troupeaux

-Ensuite, La lecture à haute voix :

L'enseignant demande aux apprenants de lire le texte à haute voix et il explique les mots difficiles.

- L'enseignant : que mange l'éléphant ?
 - Apprenant 01 : herbe
 - Apprenant 02 : il mange d'herbe et de fruits
 - Apprenant 03 : se nourrit de végétaux
- L'enseignant : comment s'appelle l'animal qui ne mange que des végétaux ?

-Apprenant 01 : végétarien

-Apprenant 02 : herbivore

-L'enseignant : nous, les êtres humains on a 32 de dents, combien-t-il de dents ?

-Apprenant 01 : quatre

-Apprenant 02 : quatre dents

-Apprenant 03 : il a 4 dents

- L'enseignant : où est le verbe dans la phrase suivante :

« L'éléphant ne s'éloigne jamais d'un point d'eau »

-Apprenant 01 : éloigne

-Apprenant 02 : s'éloigne

- L'enseignant : combien-t-il boit l'éléphant ?

-Apprenant 01 : 80 litres

-Apprenant 02 : 80 litres par jours

- L'enseignant : ou l'éléphant cherche l'eau pendant la saison sèche ?

-Apprenant 01 : sous le sable

-Apprenant 02 : il cherche l'eau sous le sable

Etape 03 : postlecture

- L'enseignant demande aux autres apprenants de relire le texte, ensuite il fait un résumé sous forme d'un débat avec les apprenants sur la vie d'éléphant.

-La deuxième séance (2^{ème} groupe) :

L'enseignant fait les mêmes étapes d'une séance de lecture et compréhension de l'écrit sans faire la lecture silencieuse et à haute voix. C'est-à-dire il fait la lecture magistrale avec l'explication puis demande aux apprenants de répondre aux questions.

A la fin de chaque séance il distribue des feuilles de questions de compréhension de l'écrit pour faire la comparaison entre les résultats de deux groupes.

1.3. L'analyse et l'interprétation des résultats :

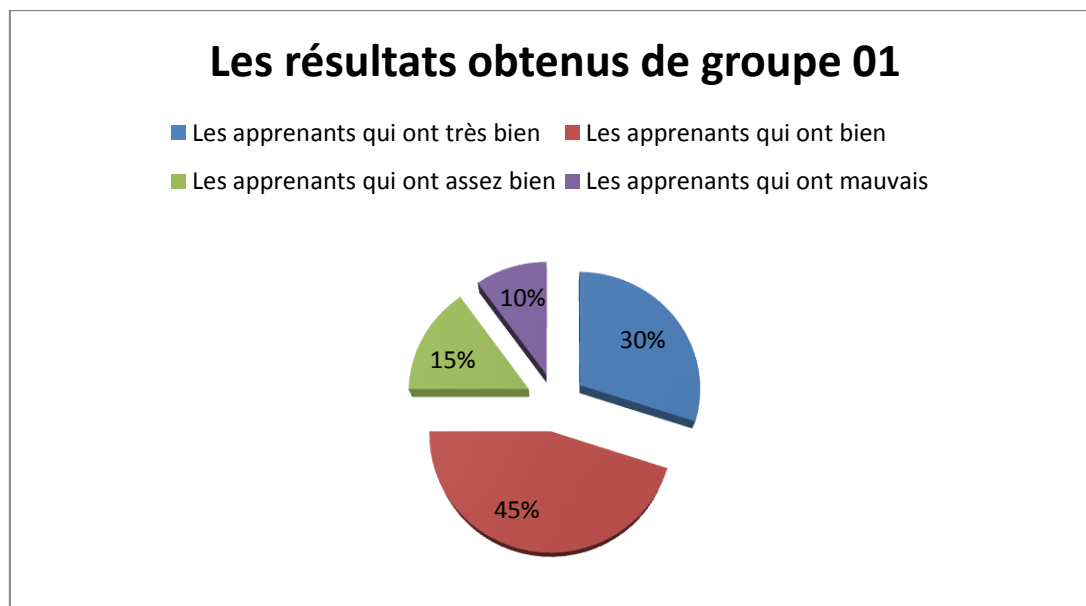
Après un jour de travail avec 39 apprenants, nous sommes arrivés à obtenir les résultats suivants :

Observation	Nombres des apprenants	
	Groupe 01	Groupe 02
Les apprenants ayant obtenu très bien	06	03
Les apprenants ayant obtenu bien	09	03
Les apprenants ayant obtenu assez bien	03	05
Les apprenants ayant obtenu mauvais	02	09

D'après ce tableau, on trouve :

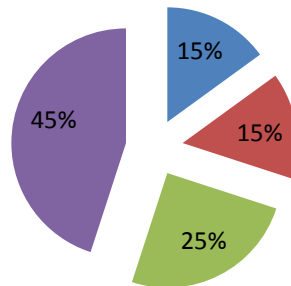
Dans le premier groupe, il y a 06 des apprenants sur 20 qui ont très bien, ce qui représente un taux de 30%, 09 apprenants qui ont bien ce qui représente 45%, 03 apprenants qui ont assez bien ce qui représente 15%, et 07 apprenants qui ont mauvais ce qui représente un taux de 10%.

Dans le deuxième groupe, il y a 03 des apprenants sur 20 qui ont très bien, ce que représente un taux de 15%, 03 apprenants qui ont bien c'est-à-dire 15%, 05 apprenants qui ont assez bien, ce que représente 25% et 09 apprenants qui ont mauvais c'est-à-dire 45%.



Les résultats obtenus de groupe 02

■ Les apprenants qui ont très bien ■ Les apprenants qui ont bien
■ Les apprenants qui ont assez bien ■ Les apprenants qui ont mauvais



A. Pour le premier groupe :

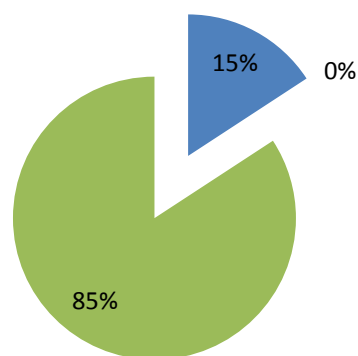
La première question :

Ou vivent les éléphants ?

Concernant cette question 17/20 apprenants ont donné la réponse juste, parce que cette question était à la portée de la majorité des apprenants seulement 03 qui ont répondu faux.

Ou vivent les éléphants?

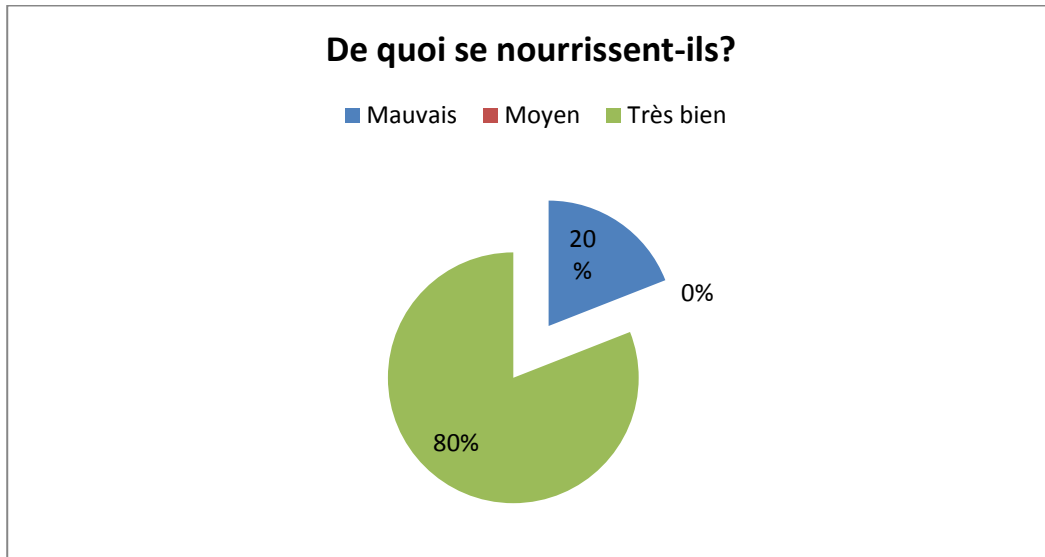
■ Mauvais ■ Moyen ■ Très bien



La deuxième question :

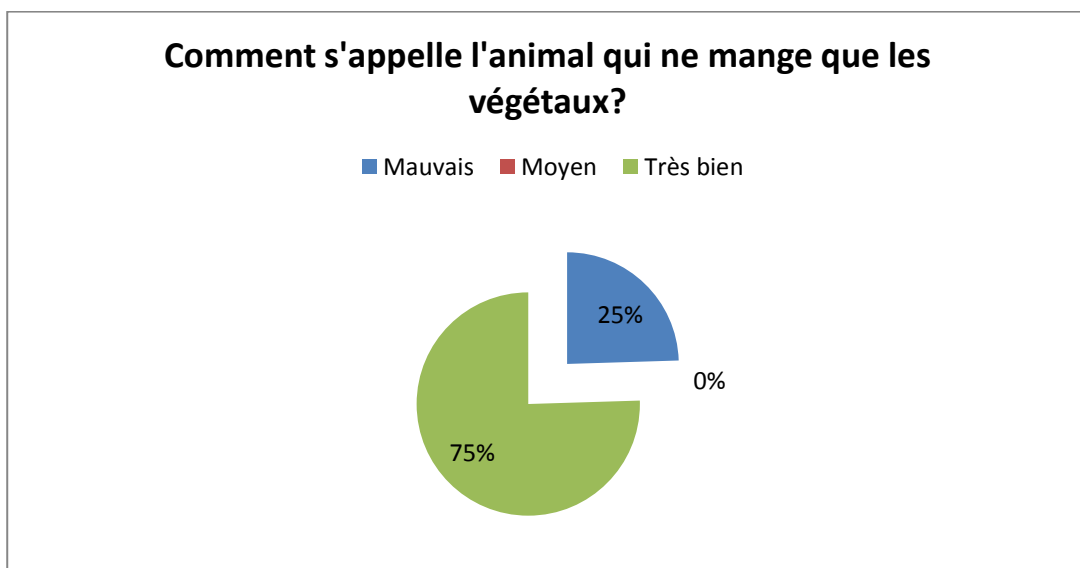
De quoi se nourrissent-ils ?

Pour cette question 16/20 apprenants trouvent la bonne réponse parce que c'est une question facile et directe.

**La troisième question :**

Comment s'appelle l'animal qui mange que les végétaux ?

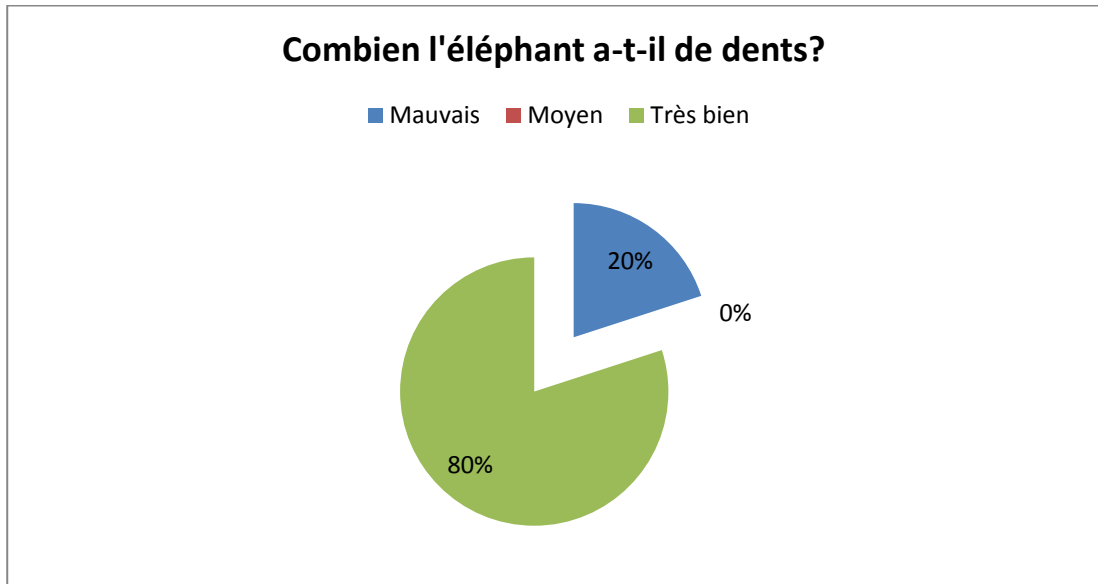
15/20 apprenants qui ont trouvé la bonne réponse et le reste trouvent des difficultés parce que cette question est d'intelligence.



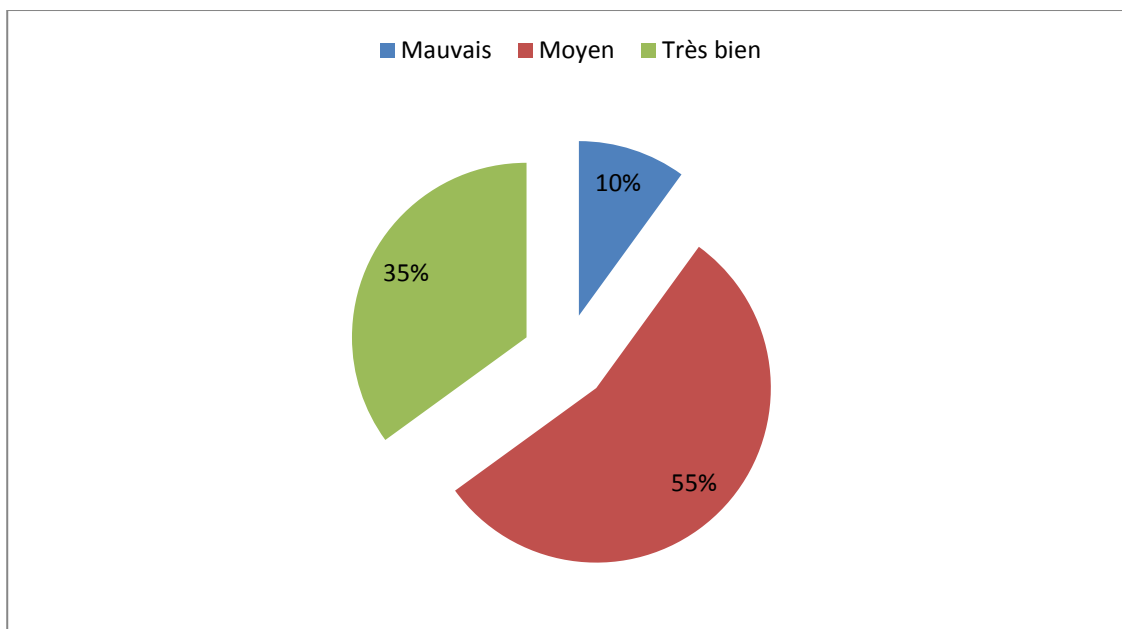
La quatrième question :

Combien l'éléphant a-t-il de dents ?

Pour cette question 16/20 apprenants ont donné la bonne réponse, sauf les apprenants qui ont l'absence de concentration.

**La cinquième question :**

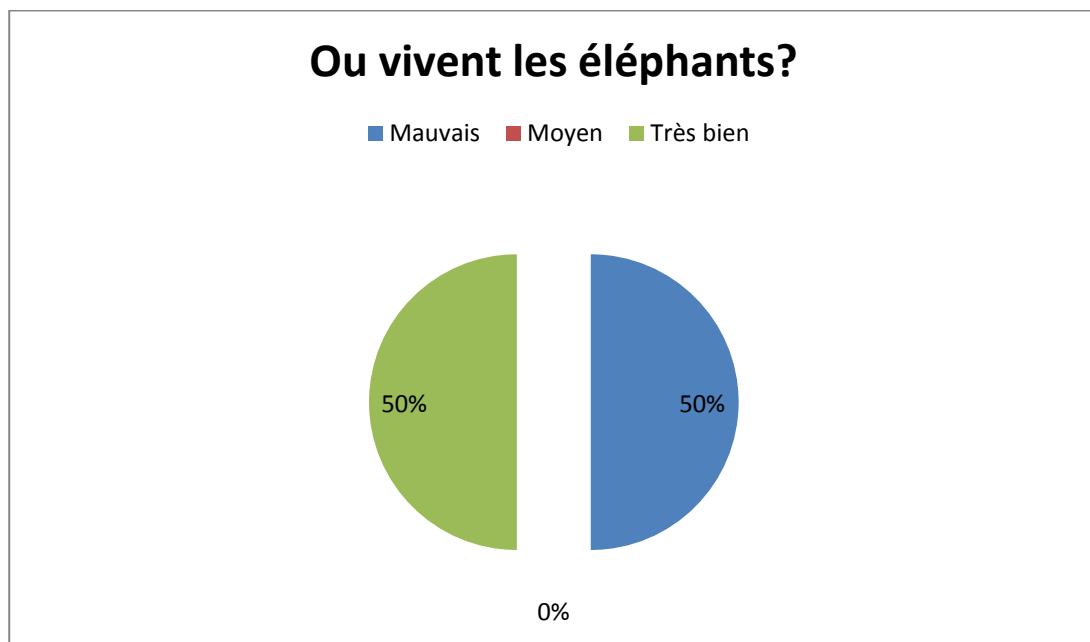
Pour cette question nous trouvons que 7/20 qui ont juste pour l'ordre de toute les mots, 11 apprenants essayent, et 02 qui ont répondu faux malgré que la question facile



B. Pour le deuxième groupe :**La première question :**

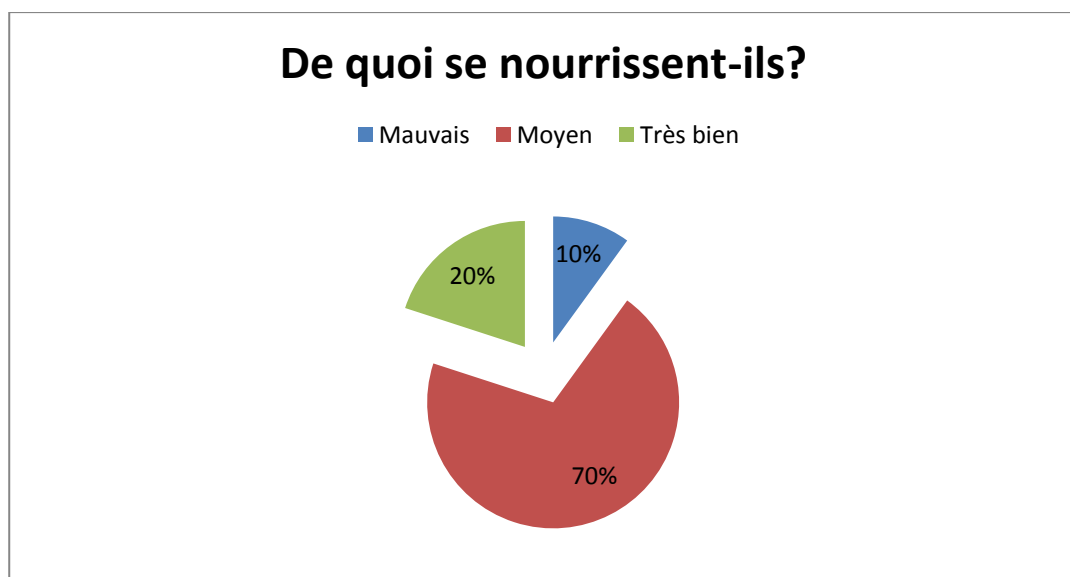
Où vivent les éléphants ?

Pour cette question il y a 10/20 apprenants qui ont répondu correctement et le reste ont répondu faux malgré que la question est claire et facile.

**La deuxième question :**

De quoi se nourrissent-ils ?

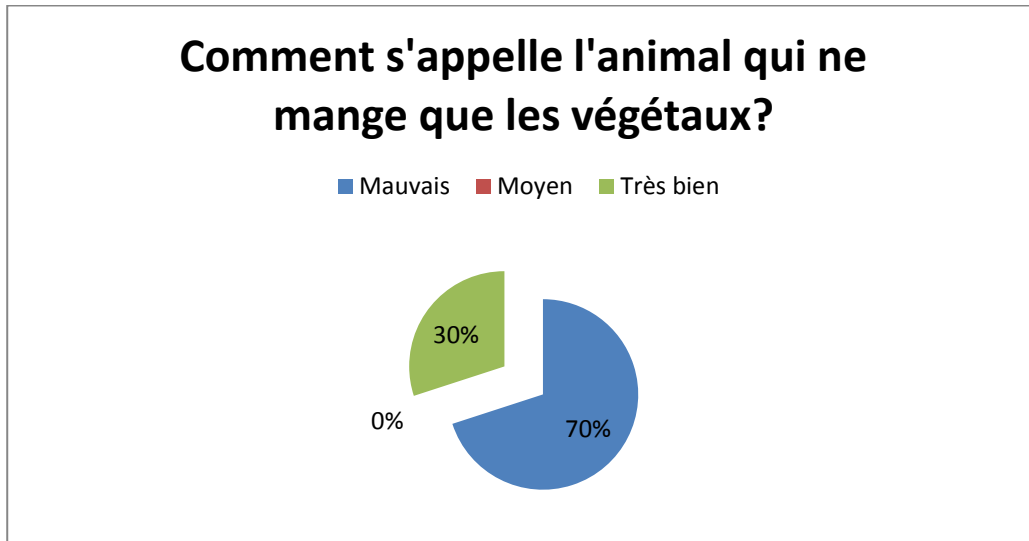
Concernant cette question 04/20 ont trouvé la bonne réponse, 02 apprenants essaient de donner la réponse et les autres ne répondent pas.



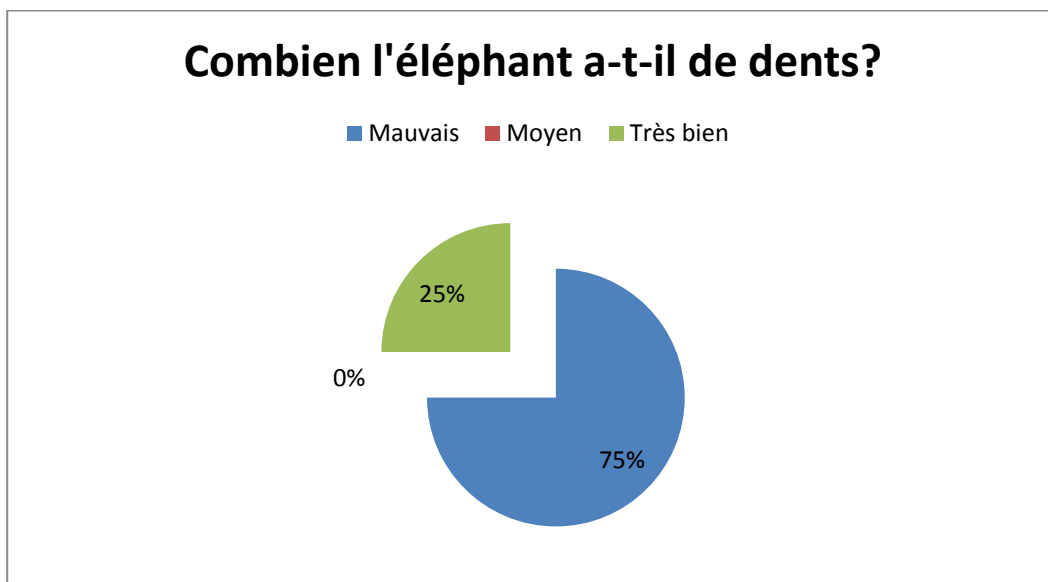
La troisième question :

Comment s'appelle l'animal qui mange que les végétaux ?

06/20 apprenants seulement qui ont répondu, les autres ne répondent pas parce que cette question demande un peu d'intelligence.

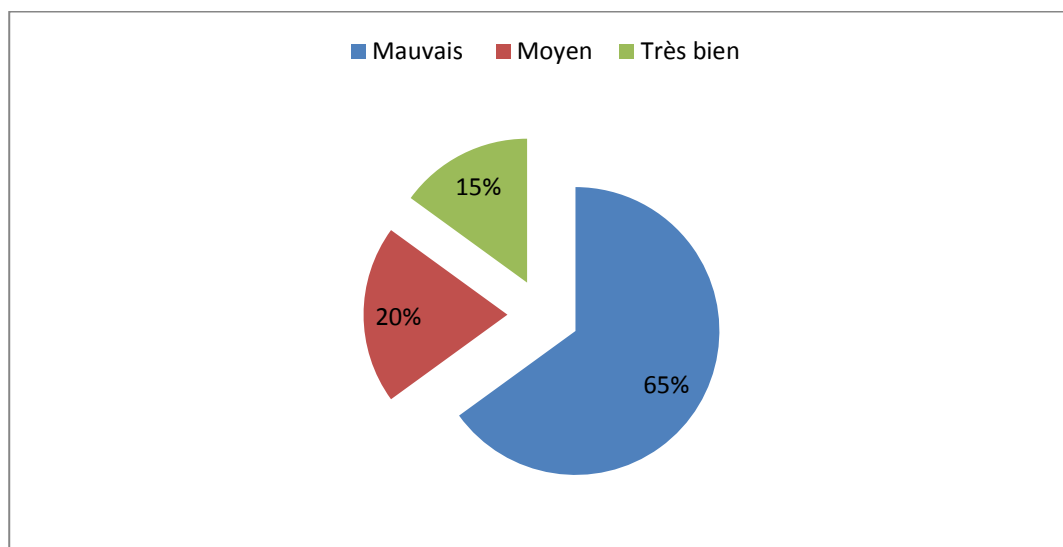
**La quatrième question :**

Pour cette question il y a 05/20 apprenants seulement qui ont répondu et les autres non malgré que la réponse se trouve dans le texte.



La cinquième question :

Concernant cette question 03 apprenants seulement qui ont classifié les mots à sa place, 04 apprenants qui ont essayé et les autres laissent la question sans réponse.

**1.3.1. Synthèse (commentaire) :**

On remarque que la majorité des apprenants de premier groupe ont répondu aux questions de compréhension parce que la lecture (silencieuse et à haute voix) aide les apprenants à bien comprendre le texte et les questions.

Cependant, nous avons remarqué que la plus part des apprenants de deuxième groupe se trouvent incapable de répondre aux questions de compréhension. Alors ils formulent mal car ils n'ont pas bien compris le texte à cause de l'absence de la lecture silencieuse et à haute voix.

En fin, malgré tous les obstacles rencontrés les apprenants de deux groupes tentent de comprendre et de répondre aux questions de texte.

1.3.2. Stratégies de remédiation :

Après l'analyse de nos résultats on peut proposer des solutions pour améliorer la lecture et la compréhension de l'écrit chez les apprenants de 5^{ème} année primaire.

1/ Dans une séance de lecture, l'enseignant doit évaluer la lecture de chaque apprenant et à la fin de chaque séance il leur donne des textes à lire à la maison.

2/ L'enseignant emploie des questions variées et les formule avec l'explication de mots clés pour faciliter la tâche de la compréhension.

3/ L'enseignant doit inviter les apprenants à la lecture plaisir : les journaux, les romans...

4/ L'enseignant essaye de choisir des textes motivants à ses apprenants selon leurs niveau pour aimer la lecture.

Conclusion :

A partir notre expérimentation et notre résultats, nous pouvons dire que la lecture joue un rôle primordial dans La compréhension de l'écrit chez les apprenants de 5^{ème} année primaire.

Enfin, nous pouvons dire que la lecture est un outil important qui permet aux apprenants de « FLE » non seulement d'améliorer leurs capacités de compréhension de l'écrit mais également d'acquérir des stratégies utiles qu'ils peuvent adopter dans les différentes situations d'apprentissage de cette langue étrangère.

Conclusion générale

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons essayé d'atteindre notre objectif qui consistait à améliorer des compétences de la compréhension de l'écrit chez les apprenants de 5^{ème} année primaire et les aider à progresser dans leurs cursus d'apprentissage.

Notre expérimentation est réalisée à l'école de « Bakhouche Mohamed Belaaroussi-El-Alia-Biskra », qui comprend deux séances, nous avons proposé un texte à une classe de 5^{ème} année primaire, et d'après cette expérimentation nous avons obtenu les résultats suivants :

Premièrement, nous avons constaté d'après la première séance effectuée avec les apprenants où il y a eu de lecture du texte par l'enseignant et il y a la lecture (silencieuse et à haute voix) que les apprenants arrivent presque tous à répondre aux questions posées 30% très bien, 45% bien, 15% assez bien et 10% mauvais, ces résultats obtenus valident notre hypothèse.

Deuxièmement, nous avons constaté d'après la deuxième séance effectuée avec les apprenants où il y a eu la lecture magistrale de l'enseignant sans lecture silencieuse et à haute voix que les apprenants n'arrivent pas à répondre aux questions posées 15% très bien, 15% bien, 25% assez bien, et 45% mauvais.

En effet, ce travail nous a permis de retenir que la lecture joue un grand rôle afin de remédier les difficultés de la compréhension de l'écrit d'une part et permet de motiver les apprenants et les enseignants d'autre part.

D'après tous ce qui a été dit dans la partie théorique, ainsi notre expérimentation et après l'analyse des résultats, nous pouvons confirmer notre hypothèse, en disant que la lecture permet l'amélioration de compréhension de l'écrit, et peut les rendre autonome.

Enfin, on peut dire que cette étude n'est qu'un point de départ qui peut constituer une initiation à une recherche plus approfondie dans le domaine de la lecture de la compréhension de l'écrit.

Références bibliographique

Les ouvrages

- CUQ. Jean-Pierre et GRUCA.I, *Cour de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Grenoble, 2008.
- GIASSEON.J, *La lecture de la théorie à la pratique*, éd. De Boeck, Bruxelles, 2006.
- MANGUAL, 1998, p.110, cité par : GIASSEON.J, *La lecture de la théorie à la pratique*, éd. De boeck, Bruxelles, 2006.
- MOIRAND.S, *Situation d'écrit*, clé international, paris,1982.
- MOIRAND. S, cité par Jean-Pierre. Cuq et ISABELE. Gruca, op.cit,
- PHILIPPE Perrouned, *construire des compétences*, Ed.ESF, Paris, 2000
- S.BOLTON, *Evaluation de la compétence communicative en langue étrangère*, éd. Hatier et Didier, Paris, 1991.

Dictionnaires :

- CUQ. Jean-Pierre, *Dictionnaire du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE internationale, 2003.
- Dictionnaire de l'éducation, sous la direction d'ANGNES van ZAUTEN, PUF en France, Septembre 2008.
- DUBOIS.J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, 1994.
- GALISSON. R et COSTE. D, *Dictionnaire de didactique et de langues*, Hachette, Paris, 1976.
- GAUSON Robert, Coste D, *Dictionnaire de didactique et de langues*, paris, 1976.
- LAROUSSE, *Dictionnaire de français*, éd. Larousse, France, 2008.

Articles et Revus :

- ROSENBALTT, langage –S .O.S!, In *langage arts*, n° 68, 1991.
- TATAH Nabila, pour une pédagogie de compréhension de l'écrit en classe de FLE, Synergie Algérie, n°12, 2011.

Mémoires :

-MAOUCHE. Yamina, *La compréhension de l'écrit dans le cadre d'une approche centrée sur la tâche*, Université de Biskra, 2015.

-SEGHIOR. Sabrina, *Le rôle de la lecture-compréhension dans l'amélioration de la production écrite en FLE*, Université Msila, 2015.

Documents institutionnels :

-COMMISSION NATIONALE DES PROGRAMMES, Document d'accompagnement au nouveau programme de français, 5^{ème} année primaire, février 2009.

- Le livre de français de 5^{ème} année primaire, Onps, Alger, 2011/2012.

Sitographie :

- FAUCAMBERT, Jean, (en ligne) disponible sur :

<http://cybertribes.com/lire.html>, consulté

-<http://naitreetgrandir.com/Fr/etape/1-3ans/jeux/fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-enfant-importance-lecture-mire>.

- Madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-écrit, PDF, p. 37 38.

-<https://edu.academy/10-avantages-de-la-lecture-a-voix-haute/>

-[WWW. Eduscol, education.fr, 210b5370-qu-est-ce-que-lire.Pdf](http://WWW.Eduscol.education.fr/210b5370-qu-est-ce-que-lire.Pdf). Consulté

Annexe



Séquence 1 - identifier le thème d'un texte documentaire

P R O J E T



ORAL :

L'éléphant

Les éléphants habitent en Afrique et en Asie. Ils vivent en grands troupeaux composés de plusieurs familles.

L'éléphant est végétarien :
Chaque jour, il avale 200kilos d'herbe, de fruits, de racines qu'il arrache avec sa trompe. Il possède quatre dents qui lui servent à mâcher la nourriture.

L'éléphant ne s'éloigne jamais d'un point d'eau pour pouvoir boire et se baigner. Il boit jusqu'à 80 litres d'eau par jour. Pendant la saison sèche, il cherche l'eau sous le sable en creusant avec ses pieds, ses défenses et sa trompe.



D'après Pierre Pfeffer, Grand, fort et sage.
l'éléphant, coll. Découverte Benjamin, Ed. Gallimard.

QUESTIONS :

- 1) Où vivent les éléphants ?
- 2) De quoi se nourrissent-ils ?
- 3) Comment s'appelle l'animal qui ne mange que des végétaux ?
- 4) Combien l'éléphant a-t-il de dents ?
- 5) Maintenant, tu as des informations sur l'éléphant. Donne-les à tes camarades.

Nom :

Prénom :

Classe :

Compréhension :

1/ Ou vivent les éléphants ?

R1:.....

2/ De quoi se nourrissent-ils ?

R2 :.....

3/ Comment s'appelle l'animal qui ne mange que les végétaux ?

R3 :.....

4/Combien l'éléphant a-t-il de dents ?

R4 :.....

5/ Complétez avec les mots : Asie, Afrique, végétarien, animal, herbes, trompe, fruits, racines.

L'éléphant est unqui vit en..... et
en.....L'éléphant est, il se nourrit d'de
.....et de.....qu'il arrache avec sa.....